

V.

Monsieur

Comme votre dernière lettre , et les ouvrages de votre façon , qui l'accompagnoient , étoient destinés a être lûs dans notre Académie , j'ai attendu le retour de ses assemblées pour y en faire la lecture , et pour vous en remercier au nom de la compagnie. Monsieur le Prevot des marchands m'a fait l'honneur de me remettre le mémoire que vous lui avez envoyé touchant les inscriptions de la statue equestre. Le zèle et l'application que vous faites paroître , pour donner au public des inscriptions qui soient dignes d'un monument si auguste , sont extrêmement louables ; et nous sommes tous persuadés que vous estes fort capable d'y réussir. D'autres personnes y ont travaillé aussi bien que vous. Le R. P. Vaniere, jésuite de Toulouze excellent poëte latin , connu par un poëme intitulé *Prædium rusticum* dont la versification est digne de Virgile , et par un dictionnaire poetique imprimé depuis quelques années ; le P. Vaniere, dis-je , m'a envoyé des inscriptions en vers latins , mais quelque belles qu'elles soient je doute qu'elles soient employées , par la seule raison qu'elles sont en vers : parce qu'on est persuadé qu'un monument public , aussi grand que celui la ne peut admettre que des inscriptions en prose , suivant l'usage et le gout de la bonne antiquité , qui ne fournit aucun exemple d'inscriptions en vers , dans des occasions pareilles à celles-ci. Vous savez que l'on a blâmé et condamné hautement les inscriptions de la place des Victoires , non point que les vers en soient méchants , mais parce qu'on a trouvé qu'ils n'étaient pas à leur place. D'autres personnes ont présenté des inscriptions en prose pour notre statue équestre , et entre autres deux de nos Académiciens on ont fait , qui paroissent fort justes , fort simples et fort belles. Parmi les inscriptions que vous avez envoïées , les deux grandes , quelque belles qu'elles soient , auront de la peine à entrer dans les tables de marbre , dont l'espace est assez limité. Ne trouvez-vous point